

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item\[1599_TJI_Coust\] 014 Ne m'usez plus de baisers savoureux](#)

[1599_TJI_Coust] 014 Ne m'usez plus de baisers savoureux

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséNe m'usez plus de baisers savoureux

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\] 120 Ne m'usez plus de baisers savoureux](#)

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 126 Ne m'usez plus de baisers savoureux](#)

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 123 Ne m'usez plus de baisers savoureux](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 124 Ne m'usez plus de baisers savoureux](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\] 164 Ne m'usez plus de baisers savoureux](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

TexteNe m'usez plus de baisers savoureux
A tous propos ne de ris amoureux,
Et ne veuillez tousjours en ceste sorte
Pendre a mon col contrefaisant la morte :
Car tous plaisirs doyvent avoir moyen,
Et tout ainsi comme un excellent bien
Plaist aux esprits aussi tost il rameine,
Sur ce plaisir que ennuyeuse peine.□

{B4r}Si neuf baisers de vous avoir je veux

Ostez en sept, & n'en donnez que deux
Deux baisers cours de bouche & langue
seiche, Tel qu'Appollo armé de mainte flesche
Peut de sa sœur Dyane recevoir, Ou
comme ceux qu'un pere peut avoir
Par ferme amour de sa fille pucelle
Qui ne sentit oncques une estincelle
Du feu d'Amour, & puis soudainement
Vous eslongnez & cachez seurement
En quelque trou, quelque cave ou rocher :
Je vous iray en vostre trou
chercher En vostre cave & rocher grand & creux
Ou tout soudain, comme vainqueur heureux
Dessous ma main je vous rendray captive :
Comme un Millan la Colombe craintive,
Vaincuë alors mes deux mains sentirez,
Et en pendant à mon col
tascherez Par sept baisers mon courroux
appaiser Et si faudrez à sept fois
me baiser Dequoy apres venger je me
voudray Et par sept fois sept baisers
je prendray Et corps à corps vous
tenant bien estrainte Empescheray
la fugitive crainte Tant que m'ayez
pour me rendre appaisé A mon plaisir
satisfait & baisé, Et fait serment
par vostre grace exquisite, Que vous
voudrez cent fois estre reprise
D'avoir commis une faute si grande
Pour l'acquitter de si petite amende,[[.]]

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 014

FoliotationB3v, B4r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021



C'est elle qui ton los a fait
 Plus hautement monter, & mieux
 Que les amours du Roy des dieux,
 Parquoy le ciel luy porte enuie
 C'est elle qui te dit ma vie
 Mon salut, la fleur de mon cœur
 Mon amour, mon bien, ma douceur,
 Ma Venus, & ma Collombelle
 Ma belle & blanche tourterelle,
 Dont Venus enuie luy porte:
 Est-ce doncques en ceste sorte.
 O Damoiselle glorieuse,
 Qu'a mal faire tu es ioyeuse?
 Blessant celuy que tu sçais bien,
 Veu ta beauté tant estre tien,
 Que tu ne le sçauois blesser
 Si fort qu'il s'en peut courroucer:
 Car parmy le sang de sa playe
 Toujours il gazouille & begaye
 Loüant l'œil dont tu le regarde,
 Ces vermeilles leures mignarde
 Et ces friandes dents aussi
 Qui sont causes de tout cecy:
 O combien à plus qu'on ne pense
 Grande beauté, grand violence.

NE m'vsez plus de baisers sauoureux
 A tous propos ne de ris amoureux,
 Et ne vueillez toujours en ceste sorte
 Pendre a mon col cōtrefaisant la morte:
 Car tous plaisirs doyuent auoir moyen,
 Et tout ainsi comme vn excellent bien
 Plaist aux esprits aussi tost il rameine,
 Sur ce plaisir que ennuyeuse peine.

Si neuf baisers de vous auoir ie veux
 Ostez en sept, & n'en donnez que deux
 Deux baisers cours de bouche & langue seiche,

Tel qu'Appollo armé de mainte fiesche
 Peut de sa sœur Dyane reccuoir,
 Ou comme ceux qu'un pere peut auoir
 Par ferme amour de sa fille pucelle
 Qui ne sentit oncques vne estincelle
 Du feu d'Amour, & puis soudainement
 Vous eslongnez & cachez seurement
 En quelque trou, quelque caue ou rocher:
 Je vous iray en vostre trou chercher
 En vostre caue & rocher grand & creux
 Ou tout soudain, comme vainqueur heureux
 Dessous ma main ie vous rendray captiue:
 Comme vn Millan la Colombe craintiue,
 Vaincuë alors mes deux mains sentirez,
 Et en pendant à mon col tascherez
 Par sept baisers mon courroux appaiser
 Et si faudrez à sept fois me baiser
 Dequoy apres venger ie me voudray
 Et par sept fois sept baisers ie prendray
 Et corps à corps vous tenant bien estrainte
 Empescheray la fugitiue crainte
 Tant que m'ayez pour me rendre appaisé
 A mon plaisir satisfait & baisé,
 Et fait serment par vostre grace exquisite,
 Que vous voudrez cent fois estre reprise
 D'auoir commis vne faute si grande
 Pour l'acquitter de si petite amende,
 d'Horace.

Si ie la voy marcher miguonnement
 A elle suis, s'elle va rudement: